

sont dans le 3<sup>e</sup> livre du poème de la *Madelaine* (1). Après avoir fait une peinture énergique des indécences et des scandales qui se commettent dans les temples, l'Homère des Carmes continue en ces termes :

Voilà quant à l'église ; allons à la maison ,  
 Pour voir après cela si ma rime a raison.  
 Les livres que j'y vois de diverse peinture ,  
 Sont les livres des *Rois*, non pas de l'Écriture.  
 J'y remarque dedans différentes couleurs ,  
 Rouge aux *Carreaux* , aux *Cœurs*, noir aux *Piques*, aux *Fleurs*;  
 Avecque ces beaux *Rois*, je vois encor les *Dames*,  
 De ces pauvres maris les ridicules femmes ;  
 Battez , battez-les bien , battez , battez-les tous ;  
 N'épargnez pas les *Rois*, les *Dames* ni les *Fous* ;  
 Je ne sais pas pourtant si vous les ferez sages ,  
 Ou si vous le serez en feuilletant ces pages.  
 Mesdames, jetez loin rois , dames et valets ,  
 Sans perdre en ce beau jeu plus que vous ne valez ;  
 Conservez votre argent pour quelque meilleur meilleur livre ,  
 Brûlant ce défendu, si vous voulez mieux vivre ,  
 Jetez , pour n'y tomber, les cartes dans le feu ,  
 Et changez d'entretien aussi bien que de jeu.  
 Renoncez à *Carreaux*, à *Cœurs*, à *Fleurs*, à *Piques*,  
 Suivant de point en point ces deux suivans distiques :  
 « Piquez-vous seulement de jouer au piquet (2) ,

(1) On croit assez généralement que la première édition du poème de la *Madelaine* parut à Lyon, où l'auteur s'était rendu pour faire imprimer son ouvrage. L'approbation du docteur de Sorbonne que l'on trouve en tête de l'édition de Lyon, 1694, in-12, est datée de l'*Île-Barbe*, le 28 avril 1668, et est signée ARROY. Ce docteur qui était prieur et chanoine de l'*Île-Barbe*, est mort en octobre 1677 ; il est auteur de plusieurs ouvrages de théologie et d'histoire. M. Collombet lui a consacré une Notice dans la *Revue du Lyonnais*, tome V, pag. 194—197.

(2) Ce passage n'a point échappé à Dumarsais qui en a cité plusieurs autres tirés du poème de *La Madelaine*, et qu'il donne comme des exemples d'allusions forcées et de ridicules jeux de mots. Voyez ses *Tropes*, C. XIII.